

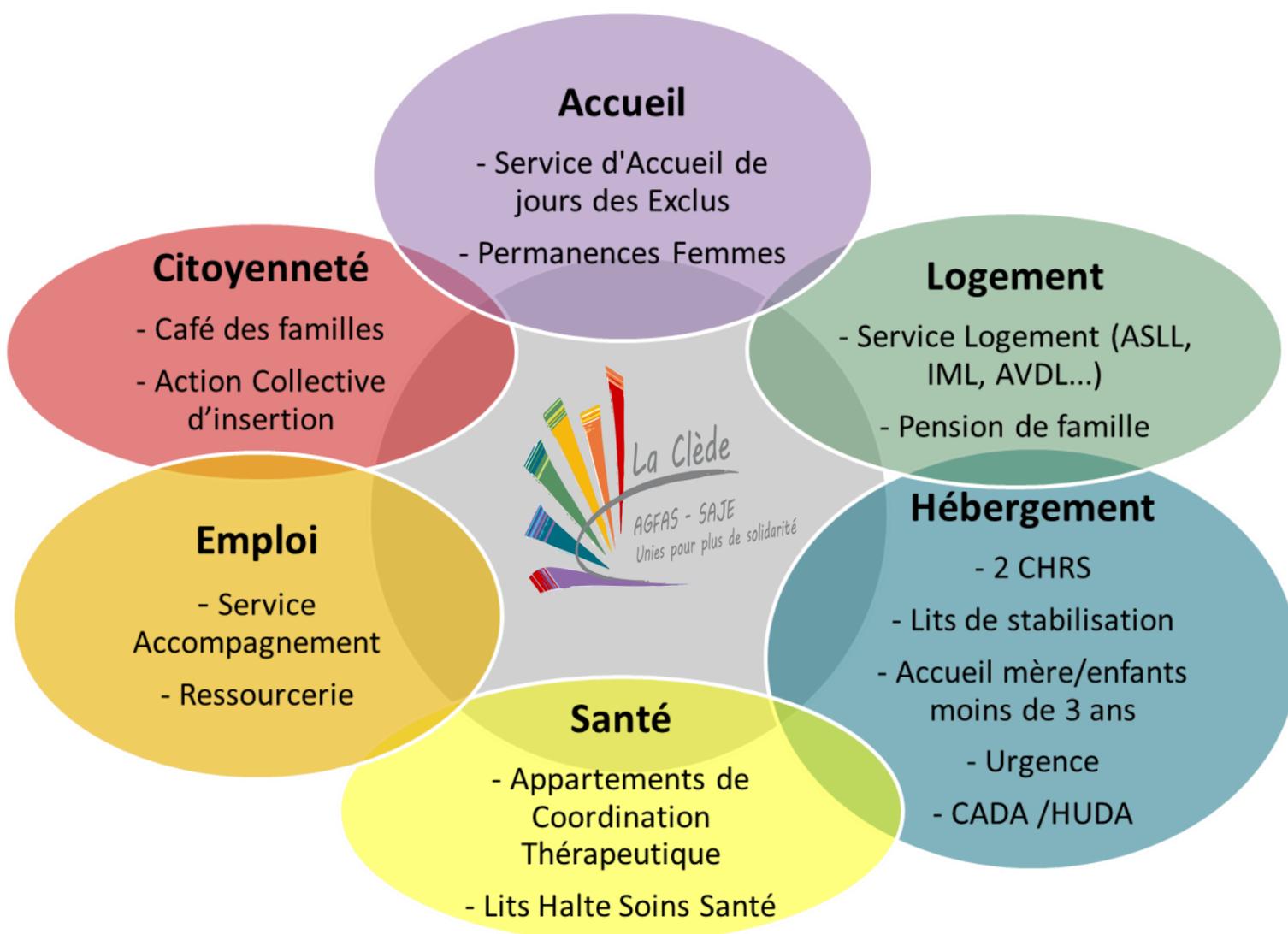


Edito

Préoccupée en 2013 par une précarité grandissante, attentive aux difficultés des personnes que nous accompagnons, l'association regroupée depuis deux ans tente de répondre au mieux aux besoins des personnes accueillies. Dans ce tumulte que provoque la crise, avec ces coupes budgétaires, ces aides alimentaires qui diminuent, ces réformes incessantes, ces refus de l'étranger, ces remises en cause de la dépense sociale, le bateau associatif tangué dans cette houle, mais tient bon. Notre cap reste le bon, c'est celui de la solidarité, du maintien du lien social, de la reconnaissance de l'autre, du respect de chacun dans sa différence. Cette année encore l'équipe dans sa globalité a fait face aux différentes demandes des personnes, a eu à cœur de répondre au mieux aux besoins de ceux qui restent sur le carreau ou sont au bord du gouffre. Elle a mis tout autant d'énergie à écouter les autres, ceux que l'on accueille, ceux avec qui l'on travaille, à répondre aux différents contrôles, aux nombreuses demandes de statistiques, à des comptabilités complexes, à entretenir les appartements, tout cela avec comme seule ambition : apporter des réponses de qualité ; nous remercions chacun et chacune salariés et bénévoles. Cette tâche qui nous incombe ne peut être réalisable que grâce à un partenariat fort et un réseau opérationnel, merci donc à tous ces acteurs avec qui nous travaillons. C'est dans cet esprit que nous avons en 2013 renforcé notre partenariat avec l'association Espélido notamment par l'extension de nos places CADA, créé en fin d'année des places d'accueil d'urgence pour les femmes victimes de violences. Aujourd'hui plus que jamais notre association forte de ses valeurs, continuera à répondre au mieux aux évolutions de notre société en gardant la solidarité au cœur de nos préoccupations et de nos actions.

Éric CHARLET
Président

La Clède c'est :



Rapport d'activité 2013

Service d'Accueil de Jours des Exclus



Un super moment de partage. Cette période des fêtes de Noël, pourtant redoutée par nos accueillis, s'avère très attendue d'année en année. L'équipe du SAJE et bénévoles se mobilisent généreusement pour la réussite de cet évènement.

Grand moment de chaleur humaine à l'occasion de la fête du SAJE volontairement programmée avant Noël car cette période s'avère douloureuse pour le public SDF.

Collaboration de bonnes volontés :

Le samu social confectionne un repas chaud aidé par les bénévoles et salariés du SAJE pour les entrées et les desserts. Les élèves d'une classe du Lycée Pasteur de la Grand Combe avec l'opération Kabakado ont offert aux usagers 30 sacs avec à l'intérieur des surprises. L'enseignante référente et le Directeur de l'établissement nous ont rejoints. La Croix Rouge a distribué des postes radio. Le SAJE a remis des boîtes de chocolat offerts par Intermarché Les Allemandes. Des salariés d'autres services de la Clède se sont joints à nous pour apporter leur aide et leur sourire. Une animation musicale assurée par la troupe Batucada Ajaio a endiablé l'après midi. Une chenille de solidarité s'est formée en traversant nos locaux jusqu'aux trottoirs de la rue Faubourg du soleil. A l'occasion de cette journée Joëlle qui prenait sa retraite a offert un verre de l'amitié, elle s'est vue remettre des cadeaux confectionnés par les SDF.

Accueil de jour :
5435 passages

Service d'accueil et
d'orientation : 802
personnes

Point Accueil Ecoute
Jeunes : 142 jeunes

Domiciliés : 613
personnes

Accès logement :
95 personnes

Accès hébergement :
30 personnes

Suivi hébergés en
accueil de nuits : 190
personnes

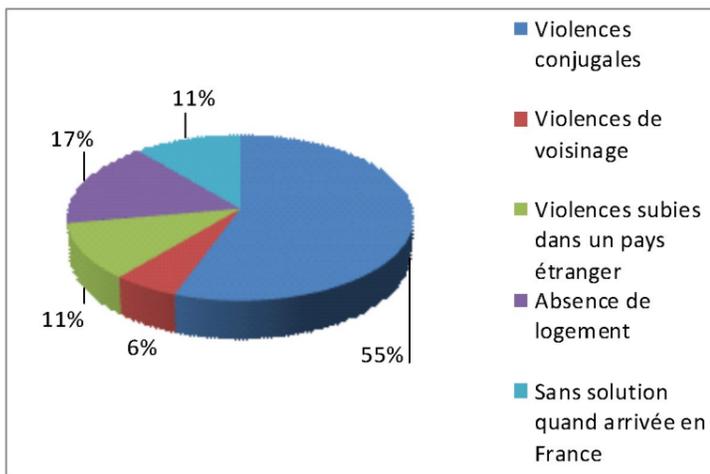
Hébergement

Etre un service d'hébergement généraliste nécessite une faculté d'adaptation indispensable pour faire face à l'ensemble des problématiques rencontrées. On pourrait même imaginer ou dire que c'est une spécificité à part entière: traiter la généralité.

Le service est sollicité pour rassurer, protéger, faciliter l'accès aux droits et à la citoyenneté, soutenir, informer, orienter, communiquer (...); cela implique donc une forte activité en son sein.

En 2013, la précarité est toujours aussi présente et s'exprime tous les jours. Elle se manifeste par un nombre grandissant de demandes d'hébergement de personnes au titre de séjour précaire n'autorisant pas l'accès à un emploi ou à des revenus de substitution. Elle se repère aussi par une augmentation de la population âgée de 18 à 25 ans qui se retrouve sans solution de logement ou d'hébergement, sans qualification, sans emploi et sans ressource.

Face à ce constat et dans un contexte de crise, les gouvernements se succédant tentent de trouver des solutions pour enrayer les difficultés au travers d'une gestion rigoureuse, spécifique et ciblée des politiques publiques. C'est à cet effet que nous avons participé à une démarche expérimentale relative à la politique du « logement d'abord ». Cette démarche, construite sous la forme d'une recherche action, a valorisé l'intérêt d'un accompagnement spécifique de type CHRS hors les murs mais n'a pas résolu les questionnements parallèles inhérents à cette pratique. C'est pourquoi l'innovation en matière d'action sociale destinée à transformer celle-ci ne peut donc s'effectuer sans une réelle réflexion et sans les moyens de sa mise en œuvre.



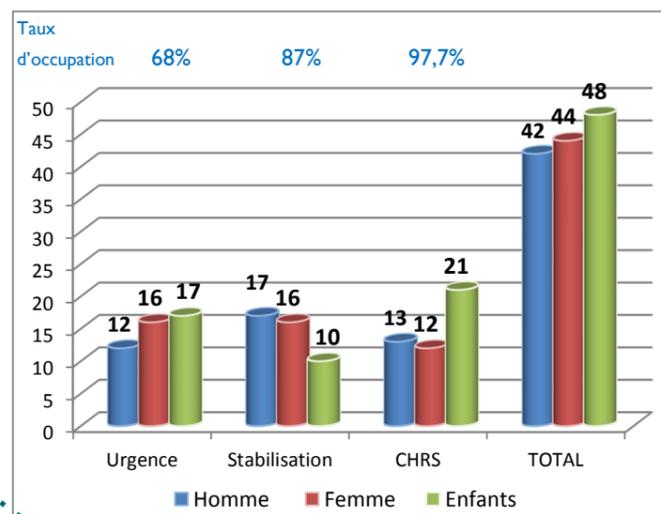
Au fil des années, notre structure s'est spécialisée dans l'accueil des femmes victimes de violences conjugales accompagnées de leurs enfants.

Dès l'arrivée de la famille au centre d'hébergement, les faits de violences sont énoncés et repérés car se sont eux qui déclenchent le projet d'hébergement.

Il y a des effets pacificateurs de parler de la mère à son enfant et de l'enfant à sa mère. Il s'agit de reconstruire le dialogue et l'échange, d'exclure le non-dit, le mensonge et de réintroduire le sens des limites, de l'interdit, autrement dit, la loi. Chacun retrouve sa place. La mère dans sa fonction parentale et l'enfant dans sa place d'enfant. On savait que les femmes étaient souvent filles de femmes victimes. Ce qu'elle nous en disait, c'est qu'il n'y avait pas de dialogue, comme quelque chose de secret, de honteux.

Nous avons espoir pour que ces enfants, devenus adultes, ne se retrouvent ni en position d'auteurs, ni en position de victimes.

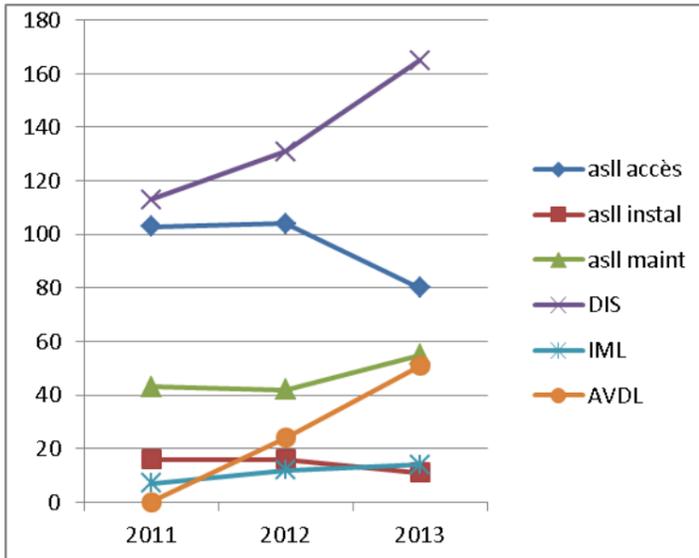
Catherine VASSELIER NOVELLI nous rappelle que « lorsqu'un tiers n'intervient pas auprès d'un enfant, ne va pas à sa rencontre, le message passé à l'enfant est alors le suivant : ce que tu vis n'est pas grave, cela ne me concerne pas et tu n'as rien à attendre de moi. Le message du tiers se range alors du côté de l'agresseur. »



L'adaptation de l'équipe tant aux besoins et demandes des usagers qu'aux choix associatifs associés aux contraintes des politiques a constitué notre quotidien en 2013. Cela deviendra-t-il un principe de fonctionnement dans les années à venir ?

Notre travail éducatif s'appuie sur la reconnaissance du potentiel d'action des femmes que nous hébergeons, afin qu'elles décident de ne plus supporter l'insupportable

Service logement



Le service Logement s'est considérablement développé depuis 2011 pour proposer des modalités de prise en charge spécifiques autour de la question du logement. La mesure d'accompagnement Social Liée au Logement centrée sur l'accès, le maintien ou l'installation et les enquêtes sociales liées aux expulsions (DIS) sont assurées à hauteur de 130.4%. En 2013, nous constatons une augmentation significative des enquêtes DIS et des mesures ASLL maintien qui confirme un accroissement de la précarité que nous soulignons depuis plusieurs années ; le cumul de difficultés avec perte d'emploi, problème de santé, séparation familiale pouvant entraîner rapidement une déstabilisation de l'équilibre financier des ménages. Parallèlement, le nombre de mesure ASLL Accès a considérablement diminué au profit de la mesure AVDL, mesure désormais privilégiée par les acteurs de l'hébergement et des SAO pour un public en situation de grande marginalité. Dès lors, le service Logement se doit donc d'adapter sa pratique à la singularité de ces parcours et c'est ce qui constitue la richesse de travail de l'équipe au quotidien.

Développement
du service
Logement autour
de plusieurs
missions :

ASLL
IML
AVDL
Médiation

Durant l'année
2013, le service
d'accueil des
demandeurs
d'asile aura
accompagné 146
personnes.
L'extension des
places en CADA,
de 25 à 90 aura
été le point
crucial de cette
année.

CADA

	Hébergées en 2013			Taux d'occupation	
	CADA	HUDA	Dom.	CADA	HUDA
Nombre de familles	32	5	8		
Nombre de personnes	103	13	10		
journées réalisées	14 556	3 626		93%	99%

Il était une fois, un certain 18 octobre 2004. Un nouveau dispositif voyait le jour au sein de l'Association « La Clède ». Un CADA de 20 places était créé. Ce n'est que par un arrêté en 2008 que 5 places de plus nous étaient financées. En l'an 2009, une autre demande fut faite pour une extension de 35 places supplémentaires. Bien malheureusement, cette demande n'a pas abouti. En début de l'année 2013, « La Clède » a répondu à l'appel à projet de la (DDCS) relatif à la création de nouvelles places en CADA au 1er Juillet 2013. Enfin, le 24 Juillet 2013, le CADA a obtenu un arrêté « portant autorisation d'extension de 65 places ». Une convention de partenariat avec l'Association Espelido et La Clède, permet aujourd'hui la mutualisation de nos dispositifs. Il est devenu grand le CADA.

Café des Familles

Le café des familles a eu pour objet dès sa création d'être porté par le bénévolat qu'il soit fait de parents, de partenaires ou de professionnels. Aujourd'hui, nous appelons bénévoles ces parents qui portent davantage l'intérêt, la philosophie et la responsabilité du café. Ce sont ces « habitués » qui remplacent l'animatrice référente. Leur participation a été moindre en 2013 car elle repose sur un faible nombre de personnes. « Passer la main » à d'autres parents nécessitent une incitation et un relai entre anciens et nouveaux parents. Tels des modèles, le « faire avec » les anciens est plus efficace que l'information et le conseil de l'animatrice. 2014 sera donc consacrée à favoriser cette dynamique de transmission pour faciliter le bénévolat au sein du café.



277 personnes
ont fréquenté le
Café des Familles
soit 110 femmes,
37 hommes et
130 enfants dont
92 familles qui ne
connaissaient pas
le Café des
Familles en 2013.

Pension de Famille



Le jour où il y aura un diplôme de peinture, il y aura des peintres mais plus d'artistes. Jipe VIEREN

Les résidents de la pension de famille, ont commencé un atelier peinture fin de l'année 2013 en faisant appel à une intervenante extérieure. Les débuts sont difficiles, les résidents sont sceptiques : « la peinture ce n'est pas mon truc ». L'intervenante les invite à poser des couleurs sur la toile, Ils prennent confiance, en eux et en l'intervenante. Une dynamique de groupe se crée. Jusqu'à l'aboutissement concret de ce projet, La pension de famille participe à l'exposition *Fortun'Art* mars 2014. À côté d'autres artistes, Ils déambulent dans l'expo, montre leurs œuvres, ils sont à leur place. La place qu'ils ont choisi de prendre.

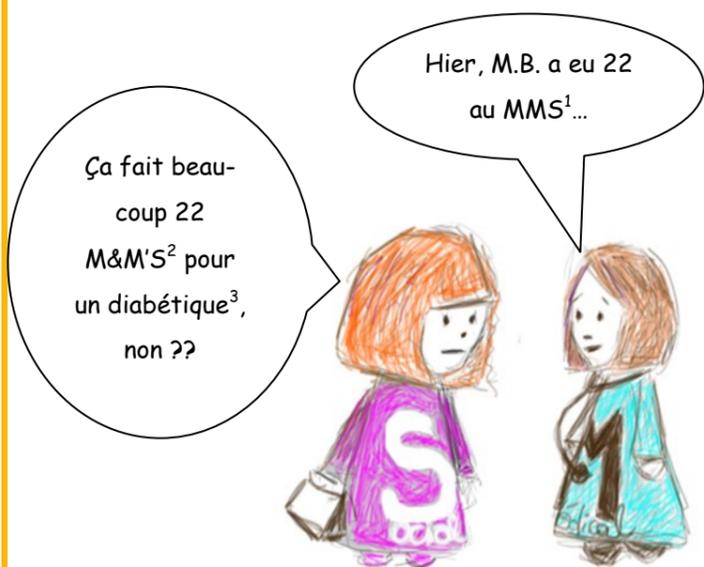
« C'était bien, les
gens sont venus
voir nos ta-
bleaux !
Ils ont vu qu'on
pouvait faire des
belles choses »
M.

Lits Halte Soins Santé

Le vieillissement des personnes précaires rencontrées dans notre structure, nous a permis de constater comme particularité :

- Un parcours de soins fait de rupture voire d'incurie, révélant au fil des investigations des maladies chroniques compliquées.
- Des conduites addictives accélérant prématurément les problématiques liées au vieillissement
- Des démences découvertes nous imposant d'accompagner les personnes dans la prise de conscience de leur limite
- Une perte d'autonomie compliquant les prises en charge (mobilité réduite, dépendance à l'oxygénothérapie, incapacité à accomplir les gestes de la vie quotidienne)
- L'aggravation de l'état de santé voire la question d'un accompagnement vers la fin de vie.

Dès lors, comment et vers où, travailler avec le résident « l'après LHSS » ?



MMS (Mini-Mental State Examination) : test de mémoire
M&M's : dragées au chocolat et aux cacahuètes
Diabétique : maladie chronique incurable causée par une carence ou un défaut d'utilisation de l'insuline entraînant un excès de sucre dans le sang.

30 personnes accueillies

25 Hommes,
5 Femmes

14 résidents ont plus de 50 ans

Appartements de coordination thérapeutique

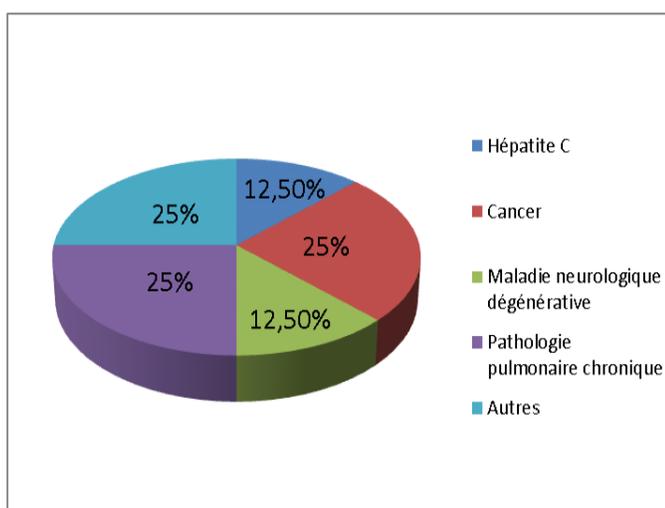
Au-delà de la douleur physique, les résidentes atteintes d'une maladie chronique sont souvent victimes de « souffrances morales et sociales »

Il s'agit alors de mettre des mots sur ces souffrances, d'écouter, d'échanger, de respecter leur temporalité.

Les résidentes s'obligent à apprendre à vivre avec les contraintes de leur pathologie. La particularité du service A.C.T. est de soutenir la personne dans un changement de mode de vie nécessaire. Se réapproprier son corps, entendre et comprendre ce qu'il exprime.

Retrouver le goût de faire, en son nom, en lien direct avec le « pourquoi je le fais ? ».

Progressivement, les résidentes apprennent à s'autogérer, à se responsabiliser, en étant capable de se prendre en main.

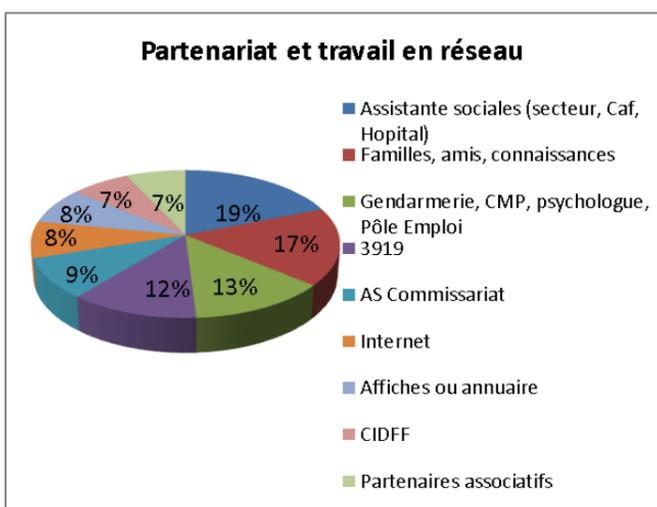


La question n'est pas de savoir ce que l'A.C.T. va faire avec vous mais qu'êtes-vous prête à faire pour vous avec nous ?

C'est là tout le sens et la spécificité de notre travail en A.C.T. dans l'accompagnement de la résidente.

Permanences Accueil Femmes

Nous avons commencé l'année avec un meurtre et nous l'avons terminé avec des demandes pour de l'urgence. Cette année, se caractérise globalement par une aggravation des violences. Si ces dernières années les violences psychologiques et verbales prédominent, nous observons ces derniers temps des situations de violences physiques pas plus nombreuses mais plus extrêmes. Les campagnes de communication au niveau national et l'existence de l'accueil de jour laissent espérer que les victimes s'autoriseront progressivement à briser le silence plus tôt (même si le processus des violences subies est complexe). Aussi, ce lieu d'accueil libre dédié aux femmes victimes, sans démarche préalable est essentiel : les personnes ont la possibilité de venir se poser, être écoutées, se réfugier, s'interroger, réfléchir, être informées, être aidées dans une prise de décision, et prévenir ainsi les situations d'urgence.



131 femmes reçues soit 389 entretiens.

Moyenne d'âge de 42 ans.

39% des femmes reçues travaillent.

26% ont déposé plainte après être venues à l'accueil de jour.

Ressourcerie

La période d'immersion

- Une mise à disposition de personnel
- Une couverture assurantielle et une rémunération assumées par le chantier

Un personnel opérationnel

- Des comportements professionnels validés
- Une motivation confirmée sur le métier

Des référents professionnels pour...

- Un appui à la mise en oeuvre de la convention
- Un suivi pendant la période d'immersion
- Un relais avec Pôle Emploi pour mettre en oeuvre un contrat si nécessaire

Une période d'Immersion en Entreprises est un outil d'accompagnement qui permet la mise à disposition des salariés des chantiers d'insertion dans une entreprise d'accueil.

Les périodes d'immersion visent à :

- Faciliter l'acquisition de nouvelles compétences et diversifier les expériences professionnelles des salariés concernés,
- Initier, le cas échéant, une procédure d'embauche dans le cadre d'un emploi pérenne dans une entreprise du secteur concurrentiel,
- Créer des passerelles entre les employeurs de l'insertion par l'activité économique, les employeurs de contrats aidés du secteur non marchand et les employeurs du secteur concurrentiel.

28 périodes d'Immersion en Entreprises ont été effectuées sur les conventions 2013/2014 (soit 50% des salariés).

56 Salariés dans les chantiers de La Ressourcerie

100t805 de produits collectés

10113 personnes ont fréquentées les magasins

285 tournées pour collectes

Action Collective d'Insertion

Dimension linguistique : socle des projets socioprofessionnels :

Une réponse pédagogique et didactique soutenue par le Centre de Ressources Ceregard à Nîmes est élaborée pour un apprenant adulte dont l'objectif principal est de mettre les compétences linguistiques au service d'une autre inscription dans un contexte socioéconomique qui porte des exigences.

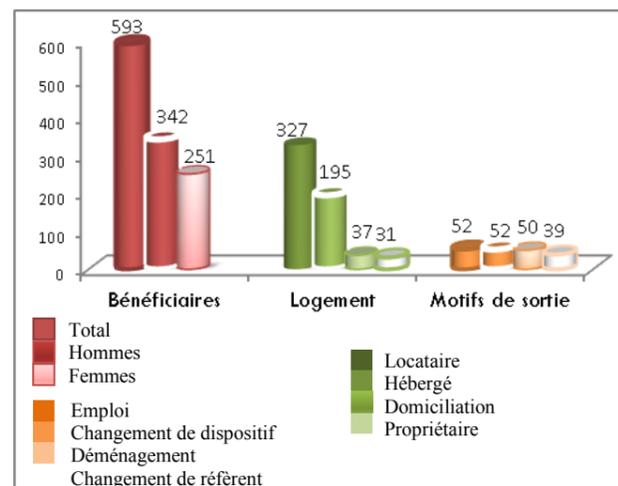
Pour l'apprenant la formation est une passerelle qui permet de s'approprier des savoirs, de les réinvestir dans le champ des interactions plurielles avec l'environnement, et de se doter d'une ressource fondamentale la langue « outil de communication ».

Clés de compréhension de l'environnement socio-économique :

Séances d'information avec un Réseau pluriel (CODES, Service Educatif, Maison de l'Emploi...) qui a produit des réponses, construit des passerelles, contribué à une autre inscription dans des champs pluridisciplinaires : éducation, emploi, citoyenneté, santé, accès aux droits. Accès au Certificat Prévention et Secours Civique avec les Sapeurs Pompiers-Action /formation autour du lien « parents/école », participation aux forums « Emploi » et aux conférences et expositions urbaines - Décryptage de l'Actualité.



Service Accompagnement



Pour cette dernière année du marché 2012 – 2014, nous avons choisi de faire témoigner des personnes accompagnées. Voici les points de vue les plus cités :

« En ce qui concerne le dispositif, les explications claires et toujours assorties de documentations appropriées m'ont véritablement aidés dans mon parcours d'insertion. La prise en compte des individualités et des particularités sécurise, guide et soutient dans le cheminement. On n'est pas un simple numéro d'allocataire. »

« Un accompagnement Pôle emploi et socio-professionnel me coûte cher en déplacement car je n'habite pas Ales. »

« Mon référent a été le premier à être à mon écoute sur mon projet de reconversion professionnelle. Je me sens plus soutenu moralement dans ma démarche de trouver enfin ma place sur le marché de l'emploi. »

« J'ai pu clarifier mes expériences et mes formations déjà acquises »

593 personnes accompagnées

Soit 45 personnes de plus par rapport à l'appel d'offre.

2908 heures d'entretiens.

193 personnes sont sorties de l'accompagnement dont 27% en emploi

La participation

60 à l'Action Socio-linguistique

150 à l'atelier Citoyenneté

120 à la marche

« Octobre Rose »

19 femmes et 7 hommes ont obtenu le PSC1 délivré par les Sapeurs Pompiers

150 à la formation autour des discriminations

115 à la semaine de la Fraternité

